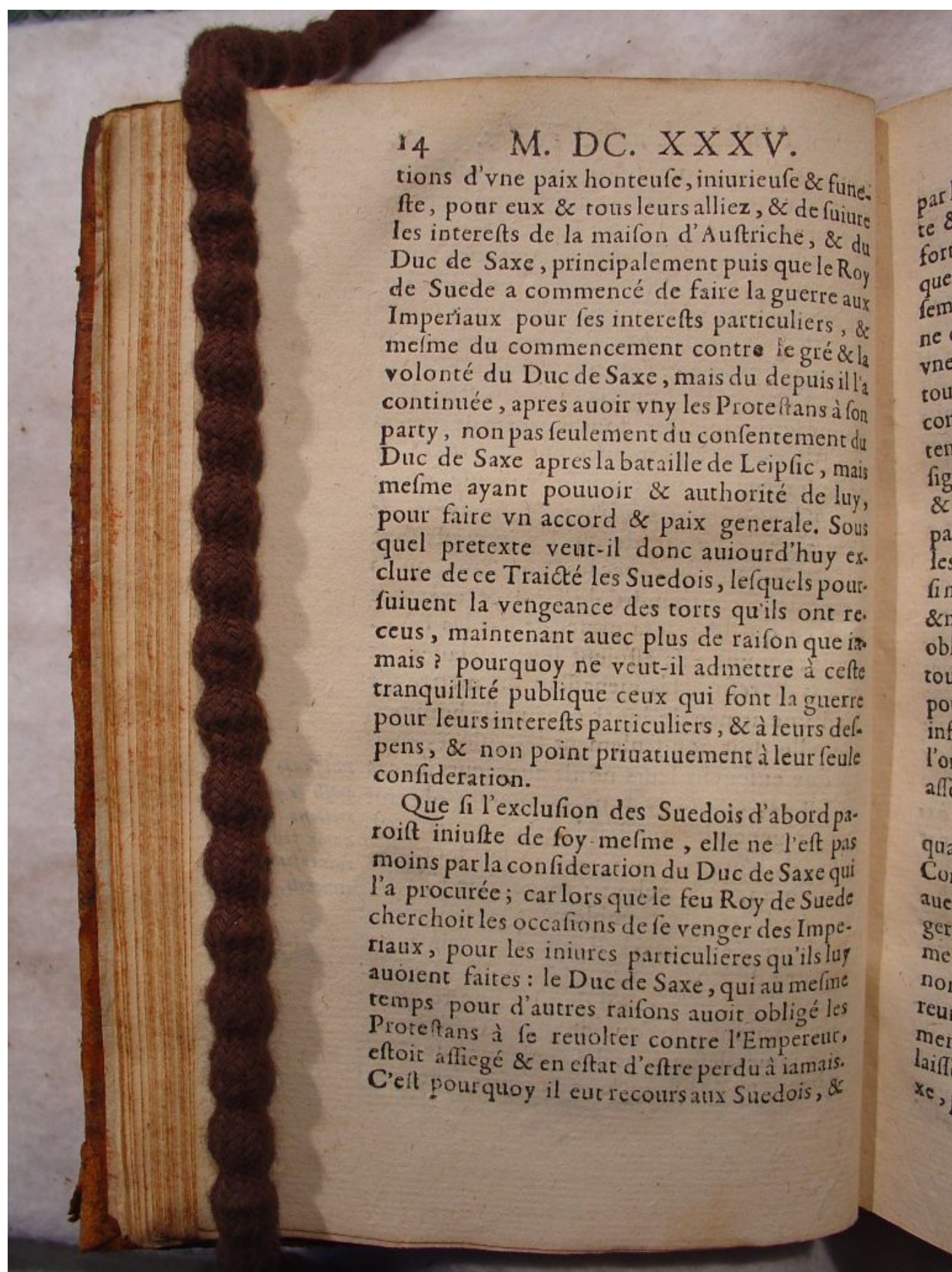


1635\_014.jpg



1635\_015.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 15

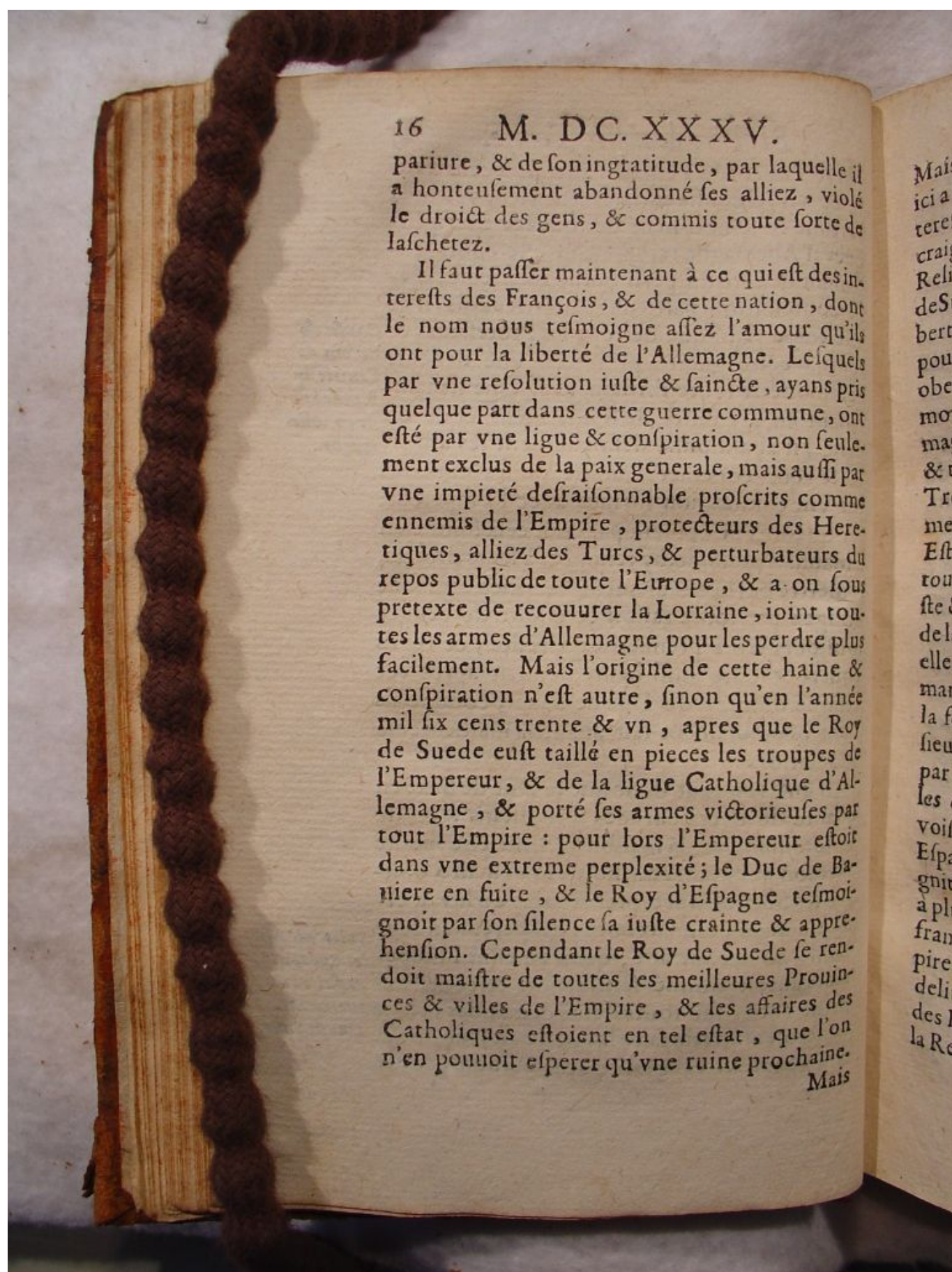
par le Traicté de Tergaw l'an mil six cens trente & vn, il confia entierement à leur valeur la fortune & le bon-heur de tous les Euangeliques d'Allemagne : ainsi ayant esté courageusement deliuré du peril qui le menaçoit, d'une contestation particuliere des Suedois, il fit vne cause publique de tous les Protestans, & tourna cette guerre priuée en vne deffense commune de toute l'Allemagne. Que si maintenant au preiudice de son serment, & de son signé, il abandonne desloyalement ses alliez, & se veut concilier l'amitié de ses ennemis par vne coniuration formée avec l'Empereur: les Suedois ne doiuent pas pour cela suiure vn si mauuais exemple, ny renoncer à leurs droicts, & mettre bas honteusement les armes, ains sont obligez par toute raison & equité de venger tousiours leurs premieres querelles, ce qu'ils pourront faire aussi heureusement apres cet infame diorce du Duc de Saxe, comme ils l'ont heureusement fait auant sa malheureuse association.

*Causas & raisons de l'entrée du Roy de Suede en Allemagne.*

Tant s'en faut donc que le Duc de Saxe en qualité de Dictateur des Protestans, & de Commissaire de la maison d'Austriche, puisse avec son pouuoir & autorité imaginaire, obliger les Suedois à accepter la paix, ou luy-mesme transiger pour eux avec l'Empereur en leur nom, qu'au contraire, quand mesme l'Empereur auroit donné satisfaction & contentement entier sur toutes leurs demandes, ils ne laisseroient pas de faire la guerre au Duc de Saxe, pour tirer vengeance de sa perfidie, de son

*Suient qu'ont les Suedois de faire la guerre au Duc de Saxe.*

1635\_016.jpg



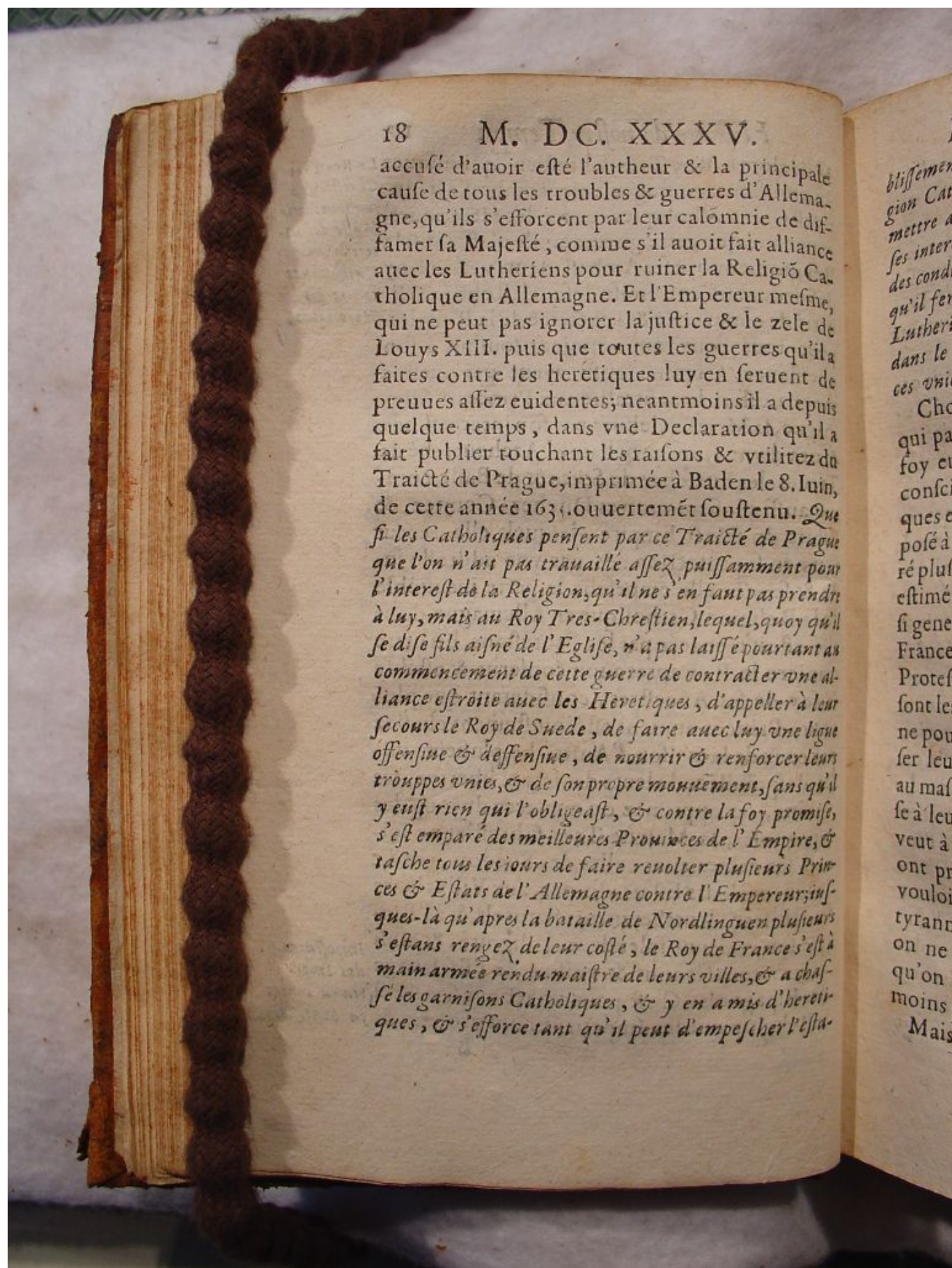
1635\_017.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 17

Mais alors le Roy Tres-Chrestien, qui iusques Le Roy Tres-Chrestien a  
ici a tousiours courageusement embrassé les in- Chrestien a  
terests des Catholiques contre les Heretiques, tousiours em-  
braissé les in-  
craignant que cette guerre ciuile n'affoiblist la terefts des  
Religion, enuoya ses Ambassadeurs vers le Roy Catholiques  
de Suede, par l'entremise desquels il obtint la li- contre les  
berté de conscience & l'exercice de la Religion Heretiques.  
pour tous ceux qui s'estoient soumis à son  
obeissance. Comme aussi ayant par mesme  
moyen offert la neutralité aux Princes d'Alle-  
magne, sa Majesté deliura par son intercession,  
& tira d'une ruine prochaine l'Archeuesché de  
Treues, les Eueschez de Spire & de Basle, com-  
me aussi plusieurs autres Duchez, Comtez, &  
Estats du saint Empire, lesquels elle receut  
tous en sa protection: & par vne adresse iu-  
ste & sainte elle empescha la perte ineuitable  
de la Religion Catholique en Allemagne, dont  
elle estoit menacée par les Protestans. En cette  
maniere le Roy apres auoir conserué & estably  
la foy de ses Ancestres, considerant que plu-  
sieurs Princes auoient esté iniustement chassés  
par ceux de la maison d'Autriche, plusieurs vil-  
les despoüillées de leurs droicts & libertez, ses  
voisins, ou opprimez ou menacez du joug des  
Espagnols, sa Majesté Tres-Chrestienne ioi-  
gnit ses armes avec celles des Suedois, rendit  
à plusieurs leurs Estats vsurpez, aux Villes leurs  
franchises & leurs Seigneurs naturels, & à l'Em-  
pire son ancienne splendeur & dignité, & ainsi  
deliura tous ses amis & voisins de l'Esclauage des Impo-  
sures des Impe-  
des Espagnols. C'est pour ces actions si viles à riaux contre  
la Religion que les Imperiaux l'ont proscrit, & sa Maieité.

B

1635\_018.jpg



1635\_019.jpg

## Histoire de nostre Temps. 19

blissement de la paix, & l'accroissement de la Religion Catholique en Allemagne : & a mesme osé proposer au Duc de Saxe, que s'il vouloit embrasser ses interests, que non seulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuses, mais aussi qu'il feroit tout son possible, afin que l'heresie des Lutheriens & celle des autres sectes fut restablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Provinces vnies.

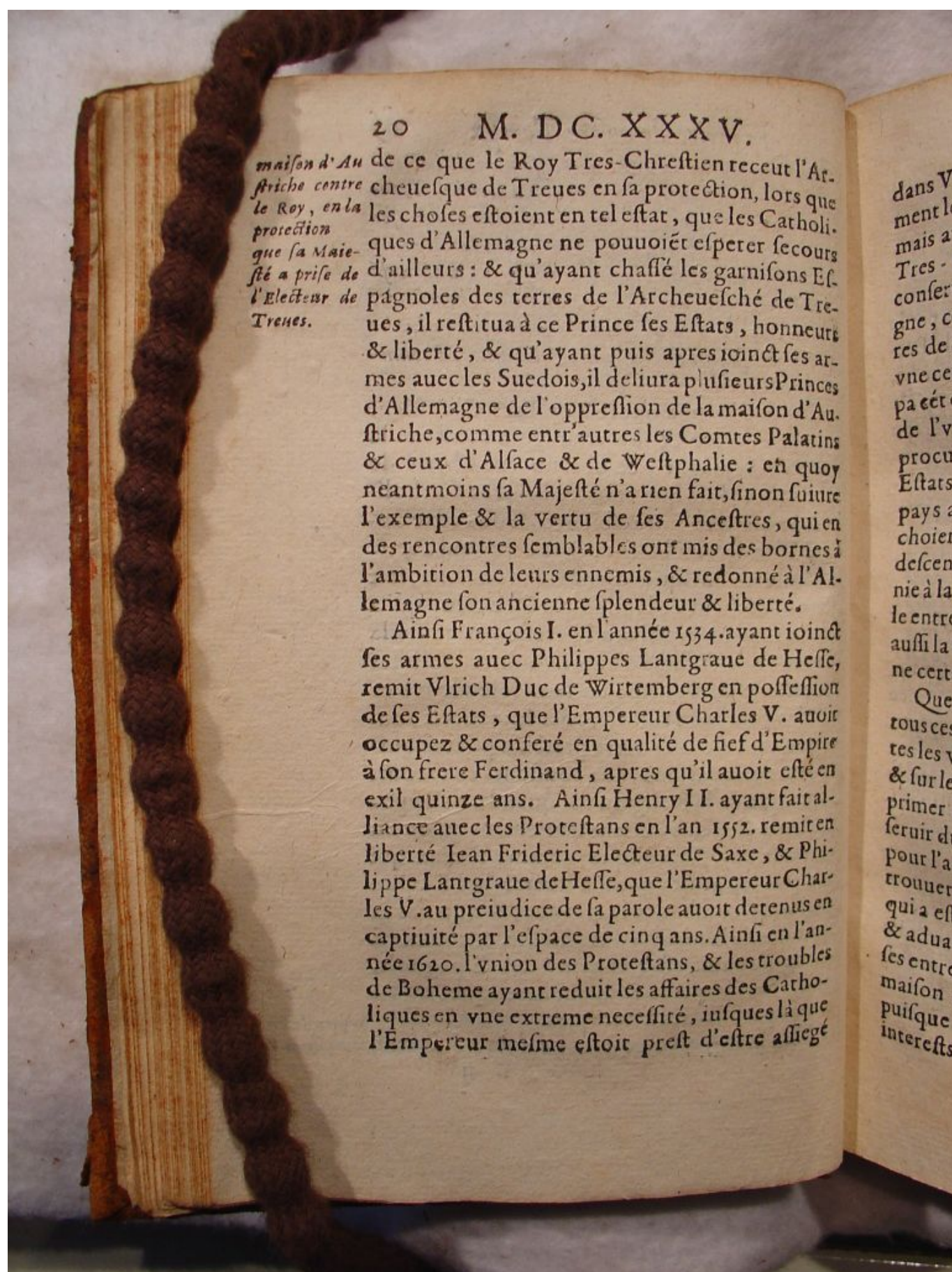
Chose estrange, que le Roy Tres-Chrestien, qui par sa pieté & son courage a conserué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conscience, lors que tous les Princes Catholiques estoient en fuite, soit accusé de s'estre opposé à son accroissement ! Que celuy qui a retiré plusieurs Euesques d'une ruine certaine, soit estimé l'autheur de leur perte ! Que celuy qui a si genereusement abbatu l'heresie par toute la France, soit diffamé d'auoir voulu restablir les Protestans de Boheme en leur splendeur ? ce sont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiser leurs vsurpations, ont tousiours eu recours au masque de la Religion : & quand on s'oppose à leurs desseins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique ; comme si ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maison d'Autriche, & comme si on ne pouuoit estre ennemy des Espagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partisan des heretiques.

Mais la vraye source de cette animosité vient

Source de l'a-  
nimosité de l'a-

B ij

1635\_020.jpg



1635\_021.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 21

dans Vienne, & au hazard de perdre non seulement les Royaumes de Hongrie & de Boheme, mais aussi ses Prouinces hereditaires. Le Roy Tres-Chrestien poussé d'un zele & desir de conseruer la Religion Catholique en Allemagne, comme aussi requis par les instantes prieres de ceux de la maison d'Austriche, enuoya vne celebre Ambassade, & par ce moyen dissipa cet orage, dont ils estoient menacez par ceux de l'vnion Protestante: car non seulement il procura vne surseance d'armes entr'eux & les Estats Catholiques, & libre passage par leurs pays aux troupes qui se leuoient, & qui marchoyent pour les deux partis, mais aussi fit condescendre Bethlin Gabor Prince de Transiluanie à la paix avec l'Empereur, qui par cette seule entremise commença à respirer, par laquelle aussi la maison d'Austriche fut tirée d'une ruine certaine qui la menaçoit.

Que si aujourd'huy l'Empereur abusant de tous ces bien-faits, veut tirer auantage de toutes les victoires qu'il a remporté sur les rebelles & sur les heretiques, & s'en veut seruir pour opprimer les innocens & ses voisins, s'il veut se seruir du bon-heur & de la felicité de l'Empire pour l'accroissement de ses interests particuliers, trouuera-on estrange si le Roy Tres-Chrestien, qui a esté le seul auteur de toutes ces victoires & aduantages, tasche aujourd'huy à moderer ses entreprises, & reduire tous les Princes de la maison d'Austriche à l'equité & à la justice, puisque sa Majesté sçait fort bien discerner les interests de l'Estat d'avec ceux de la Religion,

B iij

1635\_022.jpg



1635\_023.jpg

*Histoire de nostre Temps.* 23

La quatriesme armée du Roy estoit en Italie, *La quatriesme en Italie.*  
 sous la charge du Duc de Crequy, qui se ioignit  
 à celle des Princes de la ligue faite pour conser-  
 uer la liberté d'Italie contre les desseins de l'Es-  
 pagnol; en cette ligue le Duc de Savoie & le  
 Duc de Parme estoient entrez.

La cinquiesme armée de France destinée pour *La cinquiesme en la Valteline.*  
 la Valteline, estoit commandée par le Duc de  
 Rohan, ioinct avec les Grisons & les Venitiens  
 pour conseruer cette vallée contre les efforts  
 d'Autriche & d'Espagne.

Pour la premiere qui estoit en Lorraine, sous  
 la conduite du Duc d'Angoulesme, & du Ma-  
 reschal de la Force, elle eut affaire au Duc Char-  
 les, au Colonel Iean de Werth, Coloredo & au-  
 tres, tant Imperiaux que Lorrains, qui se pro-  
 mettoient avec leurs forces en chasser nos Fran-  
 çois, qui s'y sont maintenus iusques à present,  
 nonobstant tous leurs efforts.

Au mois de Septembre le Roy s'achemina *Le Roy va en Lorraine.*  
 vers la frontiere de Lorraine, pour par sa pre-  
 sence contenir les armées de sa Majesté en leur  
 deuoir; & estant à Bar-le-Duc, il eut aduis que  
 les habitans de saint Mihel s'estoient reuoltez,  
 & faisoient mine de garder la place & se def-  
 fendre, sur l'esperance d'estre secourus du Duc  
 Charles, le Roy iustement irrité d'une telle re-  
 bellion, commanda au Mareschal de la Force  
 de prendre vne partie de l'armée & l'aller assie-  
 ger, ce qu'il fait; on tira de Verdun le canon  
 & les munitions necessaires pour ce siege; la s. Mihel as-  
 siegée, & les approches faites, on dresse

B iij

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**